



Yvan Monka, 49 ans, prof de maths dans le Bas-Rhin, a désormais 690 000 abonnés sur YouTube.

## UN PROF DE MATHS QUI COMPTE ÉNORMÉMENT.

Sa chaîne gratuite Maths et Tiques avait déjà fait d'Yvan Monka une star de sa discipline sur YouTube. Depuis la fermeture des collèges et des lycées, cet enseignant en mathématiques connaît une croissance exponentielle de ses abonnés, composés d'élèves comme de professeurs. CQFD.

Texte Zineb DRYEF  
Photos Simone PEROLARI

### "TU ES ALLÉ VOIR SUR LA CHAÎNE D'YVAN MONKA ?"

Si vous êtes prof, parent, collégien ou lycéen, il y a de fortes chances que vous ayez reçu ou envoyé ce conseil ces derniers jours. Avant le 15 mars, Yvan Monka, professeur de maths au lycée Robert-Schuman à Haguenau (Bas-Rhin), était déjà une star de sa discipline sur YouTube. Depuis la fermeture de tous les établissements scolaires en France, il est devenu la bouée de sauvetage de tous ceux qui, en plein confinement, doivent enseigner ou étudier les maths. Sa chaîne Maths et Tiques compte désormais 690 000 abonnés et cumule 103 069 059 vues. Dès le lundi 16 au matin, Yvan Monka a vu les chiffres s'affoler : « C'est parti en flèche et dans tous les sens. Je reçois beaucoup de messages et j'ai du mal à répondre à tous. » Il y a ceux des parents et des élèves qui s'interrogent sur les chapitres à étudier ou qui témoignent simplement leur gratitude. Et ceux, nombreux, des milliers d'enseignants pris de court par cette nouvelle vie sous cloche et peu rompus à cette expérience inédite de l'école à distance. « C'est très difficile, chronophage. On perd énormément de temps à cause des difficultés techniques. Beaucoup de collègues »

« se demandent s'ils vont tenir ce rythme. » Son site et sa chaîne YouTube, Maths et Tiques, comprennent des cours classés par niveaux, de la 6<sup>e</sup> à la terminale, des exercices, des e-cahiers de vacances, une histoire des maths en plusieurs épisodes, des contenus pédagogiques réservés aux profs... Des contenus accessibles à tous, gratuitement. « Vous pouvez utiliser et partager toutes mes ressources librement sans condition ni restriction. Il n'est pas nécessaire de m'écrire pour autorisation », écrit-il en préambule sur son site. Précieuses avant le confinement pour les candidats au concours de professeur des écoles et pour les jeunes profs, ces ressources sont depuis devenues indispensables pour une grande partie d'entre eux.

Un jour ordinaire, hors période d'examen, sa chaîne compte 100 000 à 150 000 vues et recrute environ 1 200 abonnés. Depuis la première matinée sans école, les vues sur YouTube ont doublé, le nombre de ses nouveaux abonnés a triplé, et le nombre de visiteurs uniques est passé de 10 000 par jour à 35 000 : des connexions simultanées considérables qui ont d'ailleurs saturé son blog le 20 mars. L'enseignant a décidé de verser l'intégralité de sa « YouTube money » aux soignants. Le 19 mars, il a annoncé avoir anticipé un premier don de 5 000 euros à la Fondation Hôpitaux de Paris-Hôpitaux de France. « Je n'imaginerais pas une seconde pouvoir m'enrichir pendant que d'autres sont en grosse galère. » Depuis ses débuts sur YouTube, il partage une partie importante de ses revenus publicitaires avec des associations ou des institutions (Restos du Cœur, Unicef...), conservant seulement de quoi couvrir certains frais (techniques, retenues fiscales...). « Je ne me considère pas comme un youtubeur, je suis prof avant tout et j'ai donc un salaire. Cela me semblait donc naturel de partager mes revenus

YouTube. » Depuis 2015, il a fait au total don de 50 000 euros.

Des chiffres de youtubeur star, mais une chaîne très éloignée des standards des poids lourds de la plateforme vidéo. Ici, pas de montages sophistiqués, de décor soigné, d'animations rigolotes. Yvan Monka, 49 ans, pull sobre et lunettes rectangulaires, se tient face à un tableau blanc qu'il couvre de signes algébriques, de chiffres et de figures géométriques. S'il glisse ici et là une blague de mathéux, il ne fait pas de vulgarisation à grands renforts de références pop et de potacheries : il enseigne. La voix est rassurante et le tutoiement de rigueur. L'élève a la possibilité de revenir en arrière ou de cliquer sur pause, de fonctionner à son rythme. « Le jeune qui regarde la vidéo se retrouve en cours avec un professeur expérimenté. Comme en classe », décrivait, en novembre 2019, Café pédagogique, le site de référence des professionnels de l'éducation. Enseignant depuis vingt-deux ans, il a créé sa chaîne un peu par hasard, il y a cinq ans. Un matin de novembre 2015, Yvan Monka entend parler à la radio de Julio Ríos Gallego, connu sur YouTube sous le nom de « Juliprofe ». Ce professeur colombien qui cartonne auprès des jeunes en parlant géométrie vectorielle, logarithme népérien et théorème de Gauss l'intrigue. Après quelques heures à regarder ses vidéos, il décide de se lancer : l'après-midi même, il file à Maxiburo pour s'équiper d'un tableau blanc et de feutres. Ses premières vidéos sont rapidement très regardées, ce dont il est le premier surpris : « Je pensais faire ça au niveau local, pour mes élèves. Mais des collègues enseignants en maths, et lecteurs de mon blog, ont relayé la chaîne auprès de leurs élèves. » En cinq ans, l'enseignant a tourné plus d'un millier de vidéos. « Les mathématiques sont ma passion, mon hobby, mes loisirs, mes

vacances, ma vie », écrit-il en guise de présentation sur YouTube. Il fait partie de ceux à qui le goût de cette discipline est venu très tôt. Enfant, il aimait déjà « résoudre des problèmes ». Fils d'un commercial dans le prêt-à-porter et d'une femme au foyer, il garde le souvenir vif de sa grand-mère maternelle, une infirmière alsacienne qui a consacré son existence aux autres : aux enfants de la Meinau, un quartier sensible de Strasbourg ; à ceux du « tiers-monde », comme l'on disait alors, et pour qui elle collectait des jouets et des vêtements ; aux familles précaires auxquelles elle distribuait des colis alimentaires chaque semaine avec sa fille, la mère d'Yvan Monka... Discret sur les réseaux sociaux, parce que cette notoriété lui « fait peur », le prof partage rarement ses opinions. Néanmoins, en janvier 2019, il a accepté de tourner des vidéos pour l'Association des professeurs de mathématiques de l'enseignement public (APMEP), dont il est adhérent. Il s'agissait alors de dénoncer la place insignifiante accordée à l'enseignement des mathématiques dans la réforme du lycée. Avant l'annonce du confinement, Yvan Monka a aussi dénoncé les déclarations contradictoires de Jean-Marie Blanquer, ministre de l'éducation, qui prévoyait que certains enseignants assurent des permanences (conseils de classe, réunions pédagogiques...) dans leur école malgré les fermetures. « COLLÈGUES, refusez de vous rendre dans votre établissement (...) Nous sommes à qq jours de la situation italienne ! », écrivait-il sur Twitter le 14 mars. Habitant au centre d'une région particulièrement touchée par l'épidémie, il a vite pris conscience de ce qui se passait : « Localement, tout le monde a entendu parler de gens proches qui sont atteints. » Le 15 mars, au lendemain de l'allocution d'Emmanuel Macron annonçant la fermeture des écoles, il postait une vidéo pour relayer le message des soignants, « restez chez vous ! », qui n'était pas encore une consigne gouvernementale.

S'il n'a pas produit de nouvelle vidéo depuis, l'enseignant délivre tous les jours des cours sur YouTube Live, pour ses terminales. La classe est « fermée », c'est-à-dire que seuls ses élèves y ont accès. Il les sent inquiets et soucieux de bien faire, de ne pas prendre de retard. Il leur répète la même chose qu'à ses filles de 20 et 22 ans, dont l'une s'apprête à passer le concours de recrutement des enseignants : « Il faut rester dans le rythme et l'esprit des études. Le travail intellectuel aide à rester dans une vie un peu normale » Et après ? « C'est certain, nous, les enseignants comme les élèves, allons progresser avec ces outils numériques. Mais je reste convaincu que le meilleur outil, c'est le stylo et la feuille blanche. » (1)



Depuis la fermeture des lycées, Yvan Monka donne tous les jours des cours en « live » à ses élèves de terminale (ici, l'un d'entre eux).